



HAL
open science

L'architecture du prendre soin écologique

Philippe Villien

► **To cite this version:**

Philippe Villien. L'architecture du prendre soin écologique. Ministère de la Culture, Réseau ENSAECO Réseau pédagogique et scientifique de l'enseignement de la transition écologique dans les ENSA-P. Livre Vert, 1, , 2019, Livre Vert, 979-10-699-4347-6. <hal-03807027>

HAL Id: hal-03807027

<https://hal.science/hal-03807027v1>

Submitted on 14 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC0 1.0 - Universal - International License

LE LIVRE VERT



Réseau scientifique et pédagogique de
l'enseignement de la transition écologique
dans les écoles d'architecture et de paysage

INTRODUCTION

Qu'est-ce que ce <i>Livre Vert</i> ?	5
Qu'est-ce que ce réseau?	6
La trajectoire du réseau EnsaÉco	9
La structure du réseau EnsaÉco	17
Appel de Lyon	19
20 mesures basculantes	26

I PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Mesure 1	44
Mesure 2	58
Mesure 3	64

II ENSEIGNEMENT DU PROJET

Mesure 4	80
Mesure 5	96

III APPRENTISSAGE EXPÉRIENTIEL ET RECHERCHE

Mesure 6	112
Mesure 7	120
Mesure 8	142
Mesure 9	155
Mesure 10	156
Mesure 11	160

IV FORMATION DES ENSEIGNANTS

Mesure 12	176
Mesure 13	201
Mesure 14	201

V NOUVELLES PRATIQUES PROFESSIONNELLES

Mesure 15	204
Mesure 16	215
Mesure 17	216

VI RÉGLEMENTATION ENVIRONNEMENTALE

Mesure 18	224
Mesure 19	246
Mesure 20	255

AGORA

256

L'ARCHITECTURE DU PRENDRE SOIN ÉCOLOGIQUE

● Philippe Villien ● Maître de conférences, pilote réseau EnsaÉco
● ENSA Paris-Belleville

Il nous faut croire les scientifiques qui sont absolument formels sur l'ampleur du changement climatique en cours. Ils sont aussi très convaincus de la réaction nécessaire face à l'effondrement du monde du vivant, autre qu'humain, et vis-à-vis de la raréfaction des ressources non renouvelables. Mais comprendre les conséquences rationnelles de ce qui est devenu inéluctable ne procure pas une vision, ni même un horizon. Cela ne m'indique pas «où atterrir¹⁶».

Pour œuvrer à cet autre monde qui va advenir, j'ai donc cherché une cohérence suffisamment vaste et holistique pour la partager largement avec d'autres. Et je l'ai trouvée ! Cette vision globale, je la nomme dorénavant «le prendre soin écologique». Et elle s'applique parfaitement à l'architecture, à la ville, à la planète aussi. Le premier constat est le suivant : nous devons dorénavant et urgemment «prendre soin» de l'architecture et du territoire en son entier, à l'échelle de notre biosphère, dans ses multiples composantes urbanisées, rurales, forestières, naturelles et sauvages. Dans tous nos territoires, «l'architecture du prendre soin écologique» assemble deux besoins complémentaires. Nous distinguons tout d'abord le besoin du «*cure*» en anglais, c'est-à-dire de l'action de soigner. Mais nous sentons aussi émerger un besoin plus englobant, que les Anglo-Saxons désignent par le mot «*care*», nommé ici le «prendre soin».

¹⁶ Latour 2018, Bruno Latour, *Où atterrir ?*, Paris, Éd. La Découverte, 2017, 156 pages. Un ouvrage incontournable pour y voir clair sur les clivages politiques actuels grâce à un modèle réarticulant les attracteurs du local, du global, du hors-sol et du terrestre.

En quoi cela consiste-t-il et comment cela a-t-il à voir avec EnsaÉco ? Notre réseau EnsaÉco est centré sur la pédagogie de l'architecture, dans le prisme de la transition écologique. Être un pédagogue du «prendre soin écologique», c'est placer avant tout l'entraide¹⁷ et la bienveillance au cœur de son action, comme valeurs cardinales de l'enseignement de l'architecture, au service d'une créativité renouvelée. Je défends un modèle de l'enseignement de l'architecture qui soit résolument tourné vers un prendre soin solidaire. Il s'agit de prendre soin des plus faibles mais aussi de tous. «*Les passions heureuses seraient opposées aux passions tristes.*»¹⁸ Le prendre soin écologique pourrait «par contraste, augmenter la propagation des prégnances positives (les passions joyeuses) : liberté, égalité, fraternité, responsabilité, autonomie, partage, effort, solidarité, amour, respect, amitié, justice, altruisme, convivialité, démocratie, etc.». Avec Michel Serres, une pensée du prendre soin dans le «sens de l'histoire» est possible. En 2016¹⁹ il développe et appelle de ses vœux un «âge doux», après le «long» et le «dur». Le médecin, l'infirmière, le malade, le souffrant comptent parmi les nombreux héros conceptuels de sa réflexion prospective. Il y parle de survie, à l'instar de Lévi-Strauss et de Dennis Meadows :

«J'y parle de survie, terme au triple sens. Au minimum, écologique et sociétal, le premier prescrit la préservation de la biodiversité : sauvegarder les vivants, l'environnement, la planète et nous-mêmes, mais aussi la culture rare et fragile qui, au sein d'un collectif morbide, lutte contre les forces de la mort. Survivre, laisser survivre ou conserver. Je

¹⁷ Servigne Chapelle 2017, Pablo Servigne et Gauthier Chapelle, *L'entraide, l'autre loi de la jungle*, Paris, Éd. Les Liens qui Libèrent, 224 pages. Un livre documenté pour revisiter la puissance de l'entraide, dans une voie pré-post-effondrement écologique.

¹⁸ Cochet 2016, Yves Cochet, *Faire société face à l'effondrement*, Institut Momentum, 2016, consultable sur : <https://www.institutmomentum.org/faire-societe-face-a-leffondrement/>, consulté le 8 janvier 2019.

¹⁹ Serres 2016, Michel Serres, *Darwin, Bonaparte et le Samaritain, une philosophie de l'histoire*, Paris, Éd. Le Pommier, 2016, 185 pages.

tente dans ce livre de donner au terme "survie" un deuxième sens, positif et dynamique, celui d'une nouvelle histoire, d'un nouveau sens de l'histoire, aussi bien en amont qu'en aval (...). Le mot indique enfin un programme optimal : vivre mieux que la vie, accéder avec joie à l'esprit. Nous y parviendrons à la condition de concevoir, de découvrir, de réaliser, je l'espère, une nouvelle politique, celle que j'appelle "douce", substituée à des institutions conçues et installées à des époques où le monde n'était point ce qu'il est, désormais, devenu ; je l'appelle de mes vœux (...). Créer ces trois survies en compagnie du plus grand nombre possible, voilà un projet aussi réaliste, dangereux, difficile qu'utopique, possible et enthousiasmant.²⁰»

Ces mots sont stimulants pour lutter avec une farouche obstination contre les crises climatiques, sanitaires et sociétales à venir.

L'immense réponse à la pétition « l'Affaire du siècle », avec plus de deux millions de signatures, ce qui en fait la pétition la plus signée de notre histoire démocratique, doit nous interroger dans nos ENSA aussi. Il semble que cela soit une part immense de jeunes qui ont signé. Aussi nos ENSA sont-elles directement concernées à plus d'un titre, nos écoles étant par nature en prise directe avec les préoccupations de la jeunesse en général. La grande affaire du climat est devenue aussi celle des architectes. On peut même écrire que l'urgence climatique est devenue frontale pour les ENSA. EnsaÉco est un réseau du ministère de la Culture. Or le devoir de l'État est de protéger, la population, le vivant et les territoires. Les ENSA s'inscrivent bien entendu dans les politiques publiques et à ce titre nos écoles ont le devoir de répondre par leurs actions aux objectifs politiques communs. Les ENSA ont donc ce devoir de protection généralisée, à traduire par un « prendre soin écologique ». Le constat est relativement simple : « Nous entrons dans

un état de la planète qui devient dangereux », entend-on. Mais le comprenons-nous ? Migrants climatiques, montée des nationalismes... hors de l'architecture et de l'urbanisme, les signes sont pourtant nombreux, et ils peuvent être raisonnablement liés entre eux. Les crises climatiques et les conflits ont des liens directs. Et la réponse qui consiste à construire des murs est un leurre. Les proportions mondialisées de la crise climatique empêchent de croire à des solutions isolationnistes. Nous, architectes, urbanistes, paysagistes, ne sommes pas (ou plus) des édificateurs de murs, de frontières étanches. Nous apprendrons à concevoir les limites de nos territoires et de nos édifices afin qu'elles soient toujours plus poreuses, perméables et respirantes. Nous ne penserons plus nos projets comme un ensemble machinique de pièces liées ensemble comme des engrenages mécaniques, bien huilés et dissociables l'un de l'autre. Nous devons penser dorénavant en « système ».

Les architectes et les paysagistes, les concepteurs de territoire à toutes les échelles ne peuvent plus se contenter de défendre leur pré carré, leur territoire, car les droits fondamentaux de toute l'humanité vont être impactés. Nous devons donc inverser cette pente actuelle qui nous mènerait à un monde d'archipels, fracturés et profondément inégalitaires. Nous devons l'inverser, pour aller vers le monde solidaire du prendre soin de la planète, de nous, du vivant et des lieux. En tant qu'architecte il s'agit d'adopter une autre vision du monde réel, de changer la manière dont nous organisons les liens entre le minéral et le vivant.

Adopter le « prendre soin écologique » entraîne une véritable métamorphose. Pour nous adapter aux changements climatiques, nous devons nous métamorphoser ! Or, la métamorphose a été et reste la grande affaire des peuples

²⁰ *Ibid.*, p. 161-162.

animistes, chasseurs cueilleurs²¹. Ce qu'ils ont à nous apprendre, c'est justement ce côté positif et créateur de la métamorphose elle-même. S'adapter aux changements climatiques, c'est avant tout se métamorphoser. L'ampleur des transformations à opérer dans nos habitudes, dans nos architectures, nos schémas de pensée et nos valeurs est telle qu'il s'agit d'une totale entreprise de métamorphose de soi.

Dans nos ENSA, il nous faut faire système à partir des « mesures basculantes ». Le « prendre soin écologique », à l'instar des mythes, a de nombreuses variantes. Les mythes n'ont pas de squelettes communs par-delà leurs variantes. Ils sont constitués des règles qui font que leurs variantes existent, ce qui permet leurs différentes versions, ce qui fait précisément « système²² ». Il nous faut penser le « prendre soin écologique » ainsi : comme un système. Les architectures écoconçues intégrant les adaptations aux crises écologiques doivent être intégrées comme un système, développant des variantes dans un répertoire de solutions. Les mesures basculantes énoncées dans le *Livre Vert* sont à lire et à vivre en tant que système. Bien sûr, prises isolément, elles ont chacune leur cohérence et leur impact. Mais, ensemble, elles forment un système qui fait beaucoup plus levier sur l'enseignement actuel de l'architecture. Ce levier écologique est puissant. Il pourrait même être l'une des causes d'une bascule plus globale,

²¹ Cf. France Culture, « Anthropologie et crise de la modernité », 17 août 2018. Entretien avec Nastassja Martin, anthropologue, spécialiste des populations arctiques. Nastassja Martin, *Les âmes sauvages. Face à l'Occident, la résistance d'un peuple d'Alaska*, Paris, Éd. La Découverte, 2016.

²² On retrouve là la manière de Lévi-Strauss de penser les mythes (*Mythologiques*), cf. « "La pensée sauvage" et le monde des "Mythologiques" », France Culture, *Savoirs. Avoir raison avec Claude Lévi-Strauss*, par Élise Gruau, du 13 au 17 août 2018. <https://www.franceculture.fr/emissions/avoir-raison-avec-claude-levi-strauss/la-pensee-sauvage-et-le-monde-des-mythologiques>

vers des études plus en prise sur les transformations de la société, recentrées sur l'objectif de bien-être et de prendre soin des humains, des vivants, des lieux et de la planète. « L'architecture du prendre soin généralisé » que j'appelle de mes vœux pourrait bien être une voie majeure pour adoucir l'atterrissage des ENSA ●

INTRODUCTION 1

- Qu'est-ce que ce *Livre Vert*? 5
- Qu'est-ce que ce réseau ?, Philippe Villien 6
- La trajectoire du réseau EnsaÉco, Philippe Villien et Dimitri Toubanos 9
- La structure du réseau EnsaÉco 17
- Appel de Lyon 19
- 20 mesures basculantes 26

I PRATIQUES PÉDAGOGIQUES 42

- Mesure 1 44**
- (Dés)Apprendre et apprendre à (dés)apprendre, Patrice Doat 45
- Toca Tierra, apprendre à construire avec le Milieu, Clémentine Laborderie 49
- Atelier expérimental sur les matériaux de construction à base de terre et de fibres en LI, Estelle Morlé et Laetitia Fontaine 54
- Mesure 2 58**
- La revue Esperluette, Romane Adam 59
- Mesure 3 64**
- Architecture et complexité: projet de développement communautaire, Dounia Fert 65
- Team Solar Bretagne_Skipailh Breizh, Philippe Madec 68

II ENSEIGNEMENT DU PROJET 78

- Mesure 4 80**
- La transition écologique dans l'enseignement de l'architecture: l'affaire de tous!, Aline Barlet et Régis Le Normand 81
- La Fabrique Collective: vers un apprentissage en œuvre ouverte, Fabienne Bulle et Serge Joly 85
- Vers une approche transversale de l'enseignement de la transition écologique pour la pratique du projet architectural, urbain et paysager, Isabelle Fortuné, Juan Carlos Rojas Arias et Nathalie Tornay 89
- Vers une architecture... éco-responsable, Rémi Laporte 93
- Mesure 5 96**
- Réhabilitation d'un campus Informé, Marc de Fouquet 97
- Le temps long pour agir le changement climatique, Armelle Varcin et Jean-Marie Choquelle 102
- L'aventure Habiter2030, Vincent Ducatez 106

III APPRENTISSAGE EXPERIENTIEL ET RECHERCHE 110

- Mesure 6 112**
- Transition écologique et projet architectural : expérimentations pédagogiques à l'ENSA Montpellier, Vinicius Raducanu, Jean-Luc Lauriol, Jean Planès, Hassan Hait-Addou et Robert Celaire 113
- Conception & construction soutenable : construction échelle 1, Jean-Marc Hueber 117
- Mesure 7 120**
- L'architecture, discipline de l'écologie, Xavier Lagurgue 121
- À contre-temps, réapprendre le temps de faire, de faire-avec, de faire-ensemble, Léanna Grassies et Étienne Long 129
- Place des jeunes dans la ville Catherine Clarisse et Nicole Condorcet 133
- Aborder la transition écologique par l'expérimentation, Rozenn Kervella et Loïc Daubas 138
- Mesure 8 142**
- Comment les expérimentations (via des prototypes) interrogent-elles la recherche?, Olivier Balaÿ, Maxime Bonnevie et Pascal Rollet 143
- Ensemble à Claveau – Chantier échelle 1 en construction bois bénéficiant d'un atelier de fabrication équipé pour la rénovation d'un quartier d'habitants, Catherine Clarisse et Nicole Condorcet 149
- Mesure 9 155**
- Mesure 10 156**
- Pour une plateforme collaborative de recherche EnsaÉco : doctorats et expérimentations, Chris Younès 157
- Mesure 11 160**
- Éco...thinking, Gilles Desève davy 161
- À la recherche d'une architecture vertueuse (AV): une pratique de projet coopérative, collaborative et expérimentale, Estelle Morlé, Paul Vincent, Stéphan Courteix et Emmanuel Ritz 165
- Infrastructures en transition: la ville des «nouvelles» mobilités, Dominique Rouillard 170

IV FORMATION DES ENSEIGNANTS 174

- Mesure 12 176**
- AMACO, l'atelier matières à construire, Laëtitia Fontaine et Romain Anger 177
- Former les enseignants à la transition écologique, Marc Benard 189
- Le programme FEE Bat 2018–2020, Bertrand Lemoine 194
- Programme FEE Bat ARCHI, Christophe Huon 197

Mesure 13 201

Mesure 14 201

V NOUVELLES PRATIQUES PROFESSIONNELLES 202

- Mesure 15 204**
- La matière et ses cycles, Antoine Aubinais 205
- Démarche DÉFIS RÉCUP (ENSA Nancy) : pour une valorisation des maquettes et de leurs matériaux..., Christophe Huon 208
- Mesure 16 215**
- Mesure 17 216**
- ANCA : former les jeunes diplômés au travail en collectif et développer un modèle viable de pratique architecturale contemporaine, Christophe Huon et Sébastien Ramirez 217

VI RÉGLEMENTATION ENVIRONNEMENTALE 222

- Mesure 18 224**
- Le rapport à la réglementation, Marc Benard 225
- Favoriser l'ouverture des écoles à des filières émergentes et à des pratiques alternatives: le cas des matériaux de réemploi, Anne Coste 229
- Retour d'expérience autour des pratiques de réemploi : le diagramme des valeurs, un nouvel outil spécifique, Marie de Guillebon 233
- La réhabilitation des constructions en mâchefer, Pierre-Antoine Chabriac 238
- Mesure 19 246**
- Pédagogie et recherche autour des enjeux de la rénovation à l'ENSAP Lille, Sabrina Chenafi, Téva Colonneau, Antonella Mastroilli et Roberta Zarcone 247
- Articuler recherche et pédagogie – Devenir du logement social expérimental et innovant de la décennie 1968–1978, Mohamed Belmaaziz, Isabelle Fasse-Clavet et Jean-Marc Hueber 250

Mesure 20 255

AGORA 256

- La transition écologique pour les nuls, Frédéric Barbe 258
- Transversalité, Marc Benard 261
- À propos des pédagogies innovantes, Jean-Claude Bignon 263
- Poca Post Carbone, Jean-François Blassel 265
- Une transformation profonde, Frédéric Bonnet 268
- Donner du sens, Pierre-Antoine Chabriac 271
- La question du temps, un témoignage, Philippe Madec 273
- Fonder une grande école dédiée aux transitions, Raphaël Ménard 289
- Ne plus creuser, ne plus démolir, Nicolas Michelin 290
- Pour une transition écologique et sociétale, Dominique Gauzin-Müller 292
- Entrer en « transition », Dimitri Toubanos 295
- L'architecture du prendre soin écologique, Philippe Villien 298

EnsaÉco a maintenant ce *Livre Vert*, qui partage de multiples écrits engageants d'enseignants et d'étudiants. Sont ainsi lisibles les fondements de multiples voies à explorer et à développer. Ces pratiques vertueuses, émergentes et démonstratives se pratiquent d'ores et déjà dans les ENSA-P. Ces nombreux textes sont des ressources précieuses pour nos ENSA en transition. Le *Livre Vert* est conclu provisoirement par une dizaine d'engagements en fin d'ouvrage, reflétant l'urgence de la situation, la diversité des visions et des réponses. Il a vocation à évoluer, en s'actualisant et en se complétant au fil des années à venir.

La publication de ce *Livre Vert* de l'enseignement et de la recherche sur la transition écologique dans les écoles d'architecture, d'urbanisme et de paysage est un acte engagé. Le réseau EnsaÉco, pour l'enseignement de l'écologie dans les écoles d'architecture et de paysage, est impulsé par le ministère de la Culture. Il contribue à la mise en œuvre de la transition écologique, par la fédération des enseignants, des étudiants et des acteurs associés qui travaillent sur cette priorité. EnsaÉco a son « Manifeste de Lyon » depuis 2017, posant sa grille thématique. Le réseau a voté à Nancy en 2018 « 20 mesures basculantes », prioritaires pour aider à la mise en œuvre d'actions pédagogiques écologiques. La lutte grâce à l'architecture, pour plus d'écologie et plus de prendre soin de notre planète, est en cours !



Réseau scientifique et pédagogique de
l'enseignement de la transition écologique
dans les écoles d'architecture et de paysage

7,80 €

ISBN 979-10-699-4347-6



9791069943476